

# Alternative Chrétienne

Trimestrielle d'actualité | Novembre 2009  
[www.prc-france.org](http://www.prc-france.org)

TABLE-RONDE  
**IMMIGRATION**

PAGES 11-13



**LE BILAN  
L'AVENIR**

**3EME  
UNIVERSITE  
D'ETE**



N° ISSN : 2104-0729  
Novembre 2009. N°2

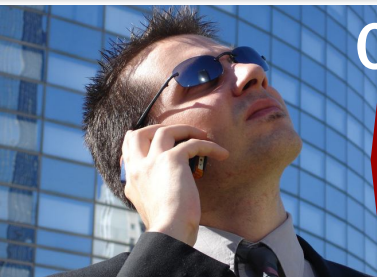
**16p**

**CRISES** P 14-16

Une réponse  
chrétienne

**ELECTION** P6

Candidat aux  
Présidentielles



# Alternative Chrétienne

Trimestrielle d'actualité

N°2 - Novembre 2009

## SOMMAIRE

- ③ Discours de clôture des Universités d'été
- ⑤ Convention Nationale
- ⑥ Candidat aux Présidentielles
- ⑦ Humaniste et chrétien ?
- ⑪ Table-ronde : immigration
- ⑭ Crises économique, financière et sociale

## REPERES

Editeur : Association Alternative Chrétienne. 6 av. des Marots A27 31770 Colomiers

Président : Patrick Giovannoni

Directeur de la publication : Patrick Malfait

Directeur de la Rédaction et Rédacteur en Chef : Paul Ohlott

Rédacteurs : Jean-Philippe Wagner, Emmanuelle Giovannoni, Chloé Boisseau

Photos : Isabelle Meli, Paul Ohlott

Secrétaires de Rédaction : Cynthia Desnel, Annie Mangle

Rédaction : 06.63.00.93.06  
magazine@prc-france.org

Service Annonceurs :  
publicite@prc-france.org

Imprimeur : Guillaume Leduc  
Société IXTHUS, Millau.

N° ISSN : 2104-0729

N° CPPAP : 1114 P 11512



Site Internet

[www.prc-france.org](http://www.prc-france.org)

## L'EDITO

Patrick GIOVANNONI  
Président fondateur du PRC

### Grâce à vous !

De nos jours, créer un journal ayant pour titre «Alternative Chrétienne» aurait pu paraître insensé. Mais le penser reviendrait à faire abstraction de chacun d'entre vous. Car si notre premier numéro a été entièrement financé par ses lecteurs, c'est parce que, une fois de plus, vous nous avez accordé votre confiance. Il est toujours difficile de s'impliquer dans une idée nouvelle, mais vous avez su bannir la peur pour participer, avec efficacité, à la naissance de votre nouveau périodique d'actualité. Grâce à vous, le 2ème numéro d'Alternative Chrétienne, enrichi de 4 pages supplémentaires, pourra être lu par des milliers de personnes à travers notre nation. Fidèle à notre Charte des valeurs, nous proclamons des vérités sans condamner ceux qui ne partagent pas nos convictions. Les articles que vous allez découvrir sont issus de différents rédacteurs, qui se retrouvent dans la Ligne politique du PRC. Ils ont compris qu'il fallait informer la nation de l'existence de valeurs fondamentales qui ont été bafouées, et que la seule manière de relever notre pays est de faire en sorte que les valeurs chrétiennes, à commencer par l'amour, soient le socle de toute action politique. Le PRC est aujourd'hui une réalité, il est là et rien ne pourra plus l'arrêter. Il est temps de le rejoindre sans se poser

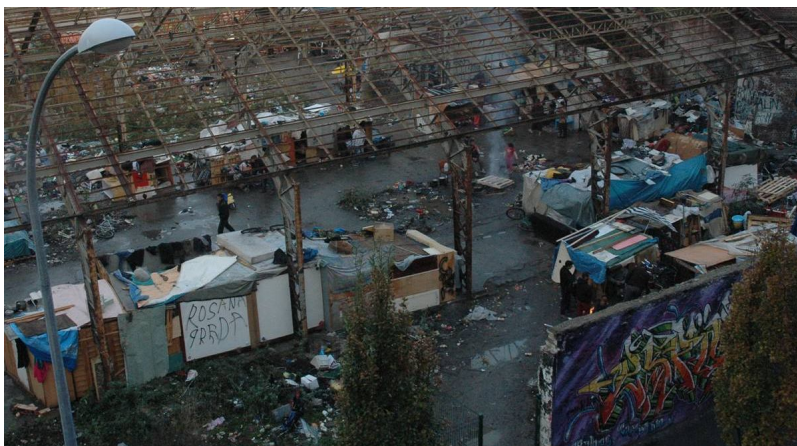
de questions. Nous en sommes désormais au temps des réponses.

Récemment, un ami congolais, qui vit à Kinshasa, m'a écrit : «...Il ne faut pas vous décourager car les grands obstacles viendront de l'Eglise, alors qu'elle devrait comprendre l'urgence de votre appel et envoyer rapidement des parlementaires ou des délégués lors des nombreuses élections...». Je reconnais là sa clairvoyance et je prends acte de ses encouragements. Je profite de cet éditto pour lui répondre en vous prenant à témoins : «*Mon cher ami, je t'informe que je serai le premier à suivre tes recommandations. Je serai candidat aux prochaines élections présidentielles en 2012. Si cette annonce est relayée par tous ceux qui auront compris l'urgence de notre appel, pour reprendre tes termes, alors leur mobilisation à nos côtés nous permettra d'obtenir les 500 parrainages indispensables*».

Le compte à rebours a débuté, chaque hésitation, chaque excuse ou chaque remise à plus tard, risque de nous empêcher de faire entendre notre voix. Plus que jamais, unissons-nous et ensemble, changeons les cœurs pour changer la nation.



## ENIGME ?



Dans quel pays trouve-t-on ce bidonville ? (Réponse page 4).



EN BREF !

**SONDAGE.** «Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?», interrogeait le site du Parti Républicain Chrétien (PRC). Les visiteurs ont répondu : la précarité (23,9%) ; l'immigration (20,4%) ; la famille (14,4%) ; l'éducation (11,5%) ; la bioéthique (9%) ; la dette et le gaspillage (6,7%) ; l'environnement (4,7%) ; la justice (3,9%) ; autre (3,6%), et la sécurité (1,8%).

**REPUBLICAIN LORRAIN.** Droit de réponse du PRC, consécutif à l'article publié le 24 août :

Le Parti Républicain Chrétien (PRC) tient à informer le Républicain Lorrain, qu'il n'est pas un regroupement de «militants en rupture de ban avec diverses formations d'extrême-droite», mais un regroupement de citoyens en rupture avec les systèmes politiques actuels. Un simple coup d'œil sur notre Charte des valeurs et notre Ligne politique aurait évité cet amalgame pour le moins curieux. Le PRC rejette le clivage gauche-droite et rassemble des chrétiens aux orientations diverses, mais politiquement rassemblés sur l'essentiel.

[Extrait / Universités d'été 2009]

## Le discours de clôture du Président

Cher(e)s ami(e)s,

Je viens de vivre des moments historiques qui seront longtemps gravés dans ma mémoire et dans mon cœur. A la fin de chaque université d'été, j'ai la joie de constater une nouvelle dimension. Ceux qui étaient présents en 2007 se souviendront que l'amour a été le qualificatif unanimement employé par les participants. Il y avait un tel amour entre nous, qu'on se demandait si nous pourrions revivre un jour de tels moments. Pourtant, l'année suivante, en plus d'une présence renouvelée de l'amour, nous avons également constaté une plus grande maturité chez les intervenants.

Et cette année encore, comme beaucoup me l'ont témoigné, l'amour était au rendez-vous, la qualité des intervenants s'est encore accrue, et nous avons réussi une quintuple ouverture. En effet, nous avons pu rassembler des personnes de différentes confessions et de différentes dénominations, des adhérents issus de différentes familles politiques, des exposants de plusieurs œuvres chrétiennes et de nombreux sympathisants.

C'est en érigeant l'amour en pierre angulaire de notre mouvement, que nous avons obtenu ce résultat. Si je ne me trompe pas, Dieu est amour, il est l'amour. Dieu est donc la pierre angulaire de notre parti. D'ailleurs, Jésus n'est-il pas nommé à plusieurs reprises «le percé» ? C'est dans ce contexte d'amour, que nous allons poursuivre l'aventure du PRC, car même si ces universités d'été se

terminent, le PRC va poursuivre sa route, accompagné de chacun d'entre-vous.

**Nous voulons être une voix chrétienne dans notre pays. Nous devons récupérer le micro, pour pouvoir proclamer les valeurs chrétiennes sur lesquelles a été fondée notre nation.** Aujourd'hui, vous entrez en politique. Pas celle que vous connaissez, mais celle que vous avez envie de faire. Il n'est pas question de se laisser imposer un modèle politique, qui n'a d'ailleurs absolument rien à voir avec ce que devrait être la politique. **Faire de la politique, c'est revenir au concept initial : aider au mieux-vivre ensemble.**

On nous a menti... On nous a d'abord fait croire que le savoir-faire était le plus important. C'est un mensonge. On nous a ensuite fait croire qu'on pouvait posséder sans faire. C'est encore un mensonge. La politique patchwork, modèle actuel de la politique, essaie de satisfaire les demandes de ceux qui ne sont pas contents de leur sort. On donne à celui qui crie le plus fort. Mais ce système a des limites et entraîne de lourdes conséquences. La crise économique et financière en est une. **La crise est la suite logique d'une absence de politique réelle.**

J'ai des vérités à vous apporter... Il faut faire avant d'avoir et il faut être avant de faire. Les fruits doivent provenir de nos efforts, de notre travail et de nos œuvres. Si

(Suite page 4)

vous avez suivi avec attention et compris le processus qui a amené l'hédonisme et l'individualisme dans nos sociétés modernes, vous saurez l'inverser pour revenir à l'essence de la politique dans son véritable sens : l'Evangile, le modèle christique.

Vous entendrez régulièrement des personnes vous dire qu'il n'y a rien de concret au PRC. C'est parce qu'ils jugent notre politique en se référant au modèle qu'ils connaissent. **Devons-nous distribuer des tracts sur le marché en critiquant ce que font les autres, ou encore briguer des postes d'élus à coup de milliers d'euros ? Avons-nous vocation à écrire des lignes et des lignes de textes inapplicables, gonflant sans cesse le droit positif, avec des concepts dénués de sens, comme par exemple «la discrimination positive» ?**

De la même manière que ce n'est pas l'économie qui fait l'homme, mais que c'est l'homme qui fait l'économie, ce n'est pas la nation qui changera les attitudes, mais ce sont les attitudes qui changeront la nation. Le mieux-vivre ensemble dépend du changement préalable des cœurs. Notre action reste donc fidèle à notre slogan : Ensemble, changeons les cœurs pour changer la nation. Et le mot «ensemble» est crucial.

C'est la raison pour laquelle je vous ai présenté ce nouveau plan de développement, avec lequel chacun pourra apporter sa

pierre à l'édifice.

Ne nous laissons pas abuser par les méthodes politiques usuelles. Si la politique n'a pas bonne presse, c'est qu'il faut revenir à celle qui est noble. Celle qui permet de vivre ensemble avec des cœurs renouvelés. Croyez-moi, la véritable politique n'est pas celle qu'on veut nous imposer, c'est celle que nous sommes en train de mener et de proposer.

Je vous demande de me faire confiance et de vous concentrer sur ce plan de développement. Lorsqu'il sera appliqué pleinement, vous en verrez immédiatement les nombreux fruits. Si vous me suivez dans cette vision, non seulement vous ne le regretterez pas, mais plus encore, vous entrerez dans l'histoire de votre pays.

Je vous remercie de votre attention et j'appelle notre doyen, Jean-Pierre Placide, afin qu'il prononce une prière de clôture.

**Patrick GIOVANNONI**  
Président fondateur du PRC

## ENIGME ?

**Réponse :** Ce bidonville se trouve en France, à Montreuil (93). Une commune gérée par Dominique Voynet. Cette photo révèle une atteinte inadmissible à la dignité humaine.



**Témoignage**  
**Martine M. Sawalich**

«Tiens, je croyais que la politique ne t'intéressait pas ?». Combien de fois n'ai-je pas entendu cette phrase depuis que je parle du Parti Républicain Chrétien autour de moi ! «C'est que, ai-je l'habitude de répondre, la politique inspirée et basée sur les principes bibliques, est beaucoup plus intéressante pour moi, car **ce que je recherche avant tout, c'est la sincérité et non l'artifice, l'intérêt de mon prochain et non seulement le mien**... Et c'est bien pour cela que je me suis rendue encore cette année aux Universités d'été à Vigy.

Instructives, conviviales, chaleureuses, motivantes... voici quelques qualificatifs que je leur appliquerais : un pas de plus a été franchi sur ce chemin sur lequel je souhaite marcher pour emmener ceux que je côtoie à reconsidérer la vie de notre société et ses valeurs, pour rassurer ceux qui ne croient pas pouvoir être de «bons» chrétiens s'ils s'occupent de politique ! L'année dernière j'étais venue en curieuse. **Cette année, c'est décidé, je m'engage.... à tout faire pour changer les cœurs qui changeront notre nation !**

**AUDIO**



## **Nouveau : La chronique audio**

Le site du Parti Républicain Chrétien (PRC) vous invite à découvrir **une nouvelle rubrique : «La chronique audio»**. Présentée par **Paul OHLOTT**, Rédacteur en Chef du magazine Alternative Chrétienne, la chronique aborde chaque semaine, et sans détour, les principaux sujets qui ont secoué l'actualité. **Deux minutes qui en disent long ! A écouter sans modération sur : [www.prc-france.org](http://www.prc-france.org)**

## Plus d'un million de pages vues chaque année !

Ambiance détendue et bilans enthousiasmants ont marqué la deuxième Convention Nationale du PRC. Un événement qui s'est déroulé dans la salle «lounge» du Palais des Congrès de Montreuil, ce samedi 7 novembre.

La journée a démarré avec le bilan de la communication, pour la période 2005-2009. Présenté par Paul OHLOTT, Directeur de la Communication, l'exposé n'a pas manqué d'étonner les adhérents, tant le développement est considérable. En effet, première vitrine du PRC, le site internet voit son audience grimper de manière exponentielle. Nous sommes loin, très loin même, des 349 visiteurs mensuels de l'année 2005. Depuis mai 2009, le site enregistre une moyenne de **12.711 visiteurs/mois** pour un total annuel avoisinant les 130.000 ! Même courbe de croissance pour le nombre de pages vues (p.v.). Sans comparaison possible avec les 13.225 p.v. en 2005, **nous atteindrons plus de 915.000 p.v. le 31 décembre 2009 (1,8 millions depuis la création du site).**

Selon toute vraisemblance, le site enregistrera donc plus d'un million de pages vues chaque année, à compter de 2010. *«Nous allons enregistrer en l'espace d'une seule année, ce que nous avons enregistré jusqu'alors en cinq ans. Notre principale vitrine attire de plus en plus de monde»,* se réjouit Paul OHLOTT, initiateur d'un nouvel outil, le magazine périodique Alternative Chrétienne. *«Le premier numéro a vu le jour en juin dernier»,* raconte-t-il avant de poursuivre : *«nous avons été très encouragés par les différents échos qui nous sont parvenus, et c'est pourquoi nous avons souhaité étoffer le magazine dès ce deuxième numéro, en passant de 12 à 16 pages».*

Autre initiative du Service Communication, la **campagne publicitaire «test» sur Facebook**. D'avril à août 2009, l'encart du PRC a été affiché quelques 6,7 millions de fois, pour attirer 2700 nouveaux visiteurs sur le site du parti. Un projet visant à attirer 22.000 visiteurs/an sera prochainement proposé au Comité Exécutif. Enfin, Paul OHLOTT a annoncé une dernière nouvelle de taille, le référencement dans **Google-**



**Actualité.** Désormais, dès leur publication, les articles du PRC sont accessibles dans le service «actualité» du plus grand moteur de recherche mondial.

La journée s'est poursuivie par l'exposé des comptes-rendus d'activités et l'élection des conseillers spirituels (cf p6). Puis Patrick GIOVANNONI est revenu sur le nouveau Plan de Développement, adopté et mis en route lors des troisièmes universités d'été, début septembre. Une première vague d'adhérents a déjà atteint les qualifications de «membres» et de «membres actifs». Dans les semaines à venir, ils deviendront les nouveaux «relais nationaux» du mouvement.

*«Si tous les adhérents du PRC prenaient la décision de devenir membres actifs, et donc de faire au moins trois adhésions, nous serons 1200 adhérents dans quelques mois et plusieurs milliers pour les présidentielles. Tout deviendrait alors possible !»,* s'est écrié Paul OHLOTT, dans son discours de clôture. Et le défi à relever, n'est autre que les élections présidentielles de 2012, comme l'a annoncé Patrick GIOVANNONI (cf p6). ■



## Candidat aux Présidentielles de 2012 !



Discours de Patrick GIOVANNONI

«Les élections présidentielles sont les plus importantes, car tous les foyers s'y intéressent. Elles permettent à un petit Parti de se faire reconnaître assez rapidement. Notre objectif étant d'être une voix dans notre pays, **je vous informe que je serai candidat aux élections présidentielles de 2012**», a déclaré Patrick GIOVANNONI, Président fondateur du Parti Républicain Chrétien (PRC), à l'occasion de la 2ème Convention Nationale. Chaudes acclamations dans la salle.

Pour relever ce défi de taille, le Président vient de lancer **7 commissions** : Communication ; Parrainage ; Financement ; Programme ; Relations Extérieures ; Animation ; Spirituelle. Le PRC se donne donc deux ans pour récolter les fameuses et indispensables «500 signatures». Les signatures ouvrent non seulement la porte aux élections, mais également au financement des bulletins de vote.

«Si nous comprenons que chacun doit prendre en main la destinée de son pays, alors la nation sera ébranlée. Mais si vous ne décidez pas, dès aujourd'hui, de vous dépasser et de vous impliquer pleinement dans le PRC, alors nous continuerons à voir notre pays se délabrer tant physiquement que spirituellement. Je sais que si vous êtes ici, c'est parce que, comme moi, vous avez conscience que nous sommes en train d'écrire une page de notre histoire. C'est maintenant que nos enfants ont besoin de nous. Si nous ne le faisons pas, qui le fera ? Si les justes se taisent, qui entendrons-nous ? (...) Je suis un homme comblé, parce que ce mouvement a démarré et qu'il ne s'arrêtera plus. Victor Hugo a dit : "On peut arrêter une armée d'invasion, mais on ne peut pas arrêter une idée qui arrive en son temps". Saisissez ce courant ! Ensemble, changeons les cœurs pour changer la nation», conclut Patrick GIOVANNONI. ■

## Election du Conseil spirituel et du Comité des sages



Dépouillement des votes lors du Conseil National

Les adhérents présents à la 2ème Convention Nationale ont procédé au vote du Conseil Spirituel. **Treize nouveaux conseillers** ont obtenu plus de 90% des suffrages et ont rejoint les «membres de droit».

**Elus** : Bruno Alejandro, Philippe Auzenet, Philippe Belmonte, Joseph Binguimale, Jérôme Doléac, Christian Fondacci, Paul-Jacques Grondin, Vincent Kieffer, Guy-Daniel Koechlin, Omer Kouakou, Patrick Malfait, Eugène Rard, et Héric Sarraill.

**Membres de droit** : Robert Baxter, Ulisses De Sousa Mendes, Bernard Irrmann, Didier Lejean et Jean-Pierre Placide.

Le nouveau Conseil Spirituel va désormais se réunir pour élire le Comité des Sages. Les 9 sages choisiront alors en leur sein le Doyen. Nommé à ce poste depuis la création du PRC, **Jean-Pierre PLACIDE** a choisi de laisser sa place, comme il l'a déclaré dans son discours au Palais des Congrès de Montreuil, tout en restant un Conseiller spirituel actif. Puis, il a rappelé quelques points essentiels : «Nous devons voir les autres politiques comme Dieu les voit. Non comme des adversaires, mais comme des hommes et des femmes qui ont besoin de guérison. Au PRC, nous ne voulons pas gagner les débats, mais les cœurs !». ■

# Humanisme Et Christianisme...

## Ce qui les rapproche, ce qui les oppose



Emmanuelle GIOVANNONI

Responsable du pôle  
«Chrétiens en Action»

### L'Humanisme ?

**Sens historique** datant du 15ème siècle : L'humaniste est celui qui s'est spécialisé dans les études qui rendent l'homme meilleur.

**Sens moral** : synonyme de philanthrope. Identifie l'humanisme comme une attitude bienveillante à l'égard d'autrui.

**Sens philosophique** : il apparaît au 18ème et se développe au 20ème siècle. Mouvement intellectuel et philosophique, incompatible avec la pensée chrétienne.

### EN BREF !

**EDUCATION.** Dans les années 70-80, la transmission des valeurs et de la foi chrétienne, au sein des établissements privés catholiques, a laissé place à «des références sans vrai lien avec la foi chrétienne» et à «un humanisme bon teint», selon les propres mots de Jean-Pierre Cattenoz, Archevêque d'Avignon.

**TONY BLAIR.** Ancien Premier Ministre Britannique : «Beaucoup de gens veulent maintenir la religion en dehors de la sphère publique. La religion joue un rôle important. La voix de la foi ne doit pas être absente du débat public et ne doit pas se taire». [La Vie].

### Qu'est-ce que la philosophie humaniste, pour quelle ait engendrée tant de querelles ?

Le projet humaniste consiste à mettre l'homme au centre de tout, en affirmant sa liberté, sa dignité et sa soif de connaissances. Il est souvent opposé au Christianisme. Pourtant l'histoire nous révèle qu'à l'origine, les deux mouvements se sont réciproquement influencés. Le mouvement de pensée humaniste va chercher à définir l'homme, en s'opposant à l'Institution de l'Eglise Romaine, qui voulait imposer son interprétation des textes bibliques, et nier à l'homme une réelle autonomie de pensée et d'action.

Certes, nous nous souvenons tous des tragiques périodes historiques de l'Eglise, telles que : les croisades (1095-1270), la lutte contre les hérésies (premiers bûchers contre les non-catholiques), l'inquisition qui s'en prend aux chrétiens (1232),...etc.

Si la pensée humaniste a favorisé l'émancipation de l'individu et de la société de l'emprise néfaste tant doctrinale que politique de l'Eglise Romaine, elle a cependant opéré une grave confusion entre la foi et la religion. Cette confusion fera beaucoup de torts au message de Christ et ouvrira la porte à une pensée humaniste radicale où toute référence à Dieu sera critiquée, voire proscrite, ainsi que le traduira plus tard la loi du 28 mars 1882, dite «Loi Jules Ferry», qui «substitue l'éducation morale et l'instruction civique à l'enseignement des valeurs bibliques dans toutes les écoles françaises». Ce contexte historique explique en partie aujourd'hui la méfiance persistante à l'égard de l'Eglise catholique, mais aussi la méfiance à l'égard des citoyens qui se revendiquent chrétiens, dans le sens de porteurs du message de Christ.

### Naissance de l'Humanisme : l'influence de la pensée antique sur les auteurs chrétiens

Selon de nombreux philosophes, dont Frédéric Lenoir, historien des religions et auteur du

«Christ philosophe», l'Humanisme relèverait de facteurs internes à l'évolution du Christianisme (recours au message évangélique pour défendre la liberté individuelle face à la domination des Clercs), mais aussi de facteurs externes (l'imprimerie, l'influence des penseurs grecs et romains de l'Antiquité, tels que Descartes sur St Thomas d'Aquin et Platon...).

La pensée humaniste a pu voir le jour grâce à la rencontre entre les Pères de l'Eglise et les philosophes de l'Antiquité. Les premiers sont fascinés par la culture classique et s'emploient à concilier la philosophie grecque et la doctrine chrétienne. St Thomas d'Aquin (1225-1274) va puiser chez Aristote les moyens de concilier foi et raison ; St Augustin puisera chez Platon, l'idée de chercher à mieux se connaître par un effort d'introspection. Ce mouvement de pensée (dit scolastique) est précurseur de l'Humanisme. Il est pourtant porté par des hommes de foi.

### Les penseurs chrétiens de la Renaissance dits «humanistes»

XIVème siècle : Pétrarque - L'Humanisme en tant que mouvement intellectuel, serait donc né en Italie à la fin du XIVème siècle. Fervent chrétien, le poète italien Pétrarque, fortement influencé par «les confessions de Saint Augustin», va montrer que le Christianisme en tant que mouvement de pensée, rejoint la sagesse des anciens, en ce qu'il permet de comprendre l'homme. A partir de cette synthèse entre le message évangélique et la pensée antique, deux grandes valeurs vont voir le jour : La liberté de l'homme et l'importance de sa raison pour aspirer au savoir universel.

Au XVème siècle, les penseurs chrétiens de la Renaissance s'inspirent à leur tour des auteurs grecs antiques, lesquels ont été

(Suite page 8)

traduits et étudiés en premier lieu par les musulmans, au cours des Croisades.

Les auteurs antiques ont permis de faire émerger la notion d'individu libre et autonome entendant exercer sa raison critique sur les dogmes qui lui sont imposés. L'apport d'un jeune prodige chrétien, trois siècles avant Rousseau, nommé Pic de la Mirandole, sera déterminant dans l'émergence de la notion de dignité. Cet esprit surdoué, va étudier la Bible, la kabbale juive, la philosophie arabe, les écoles de sagesse grecque... pour finalement découvrir que l'homme n'est pas déterminé par sa nature à agir dans tel ou tel sens, mais qu'il est libre et perfectible. Créateur de sa propre vie, il peut choisir de vivre comme un ange ou comme une bête.

Selon Pic de la Mirandole, cette liberté de l'homme, qui fonde sa dignité, est un cadeau de Dieu. Il reste donc fidèle à l'enseignement de Christ.

Au XVIème siècle, Erasme de Rotterdam (1469-1536) poursuivra cette pensée en insistant sur l'éducation de l'enfant et la nécessité de corriger ses mauvais penchants pour un plein épanouissement. Selon lui, l'auto-perfectionnement de l'homme par les efforts de la raison doit avoir pour modèle Christ, le principal éducateur du genre humain.

Selon Erasme, le chrétien doit chercher à imiter christ, en essayant de mettre en pratique son enseignement. Cette exigence évangélique est au cœur de la pensée des «chrétiens humanistes» de la Renaissance.

La Réforme protestante va cristalliser un mouvement de révolte contre les mœurs corrompues des Clercs de l'époque, et leur prétention à dire le vrai. Parmi eux, Martin Luther, moine de 34 ans, va amorcer la deuxième phase de l'Humanisme : la franche critique de la tradition et de l'argument d'autorité. En 1517, il va oser dénoncer publiquement la pratique des indulgences. Non contents d'exiger un legs de la part du défunt ou de ses héritiers, sous peine d'excommunication et de refus de sépulture chrétienne, les clercs proposaient aux fidèles d'acheter une remise partielle des peines endurées lors du purgatoire. Cette dénonciation des indulgences conjuguée à la

traduction de la Bible en langue vernaculaire (courante) permettra à chaque fidèle d'exercer son esprit critique sur la Parole et de vérifier l'interprétation des textes donnée par l'Eglise. Avec la Réforme, la chrétienté ne disparaît pas, mais l'Eglise romaine perd son monopole, car dans les pays catholiques, les souverains ne se soumettent plus à l'autorité du Pape.

### L'apport chrétien dans la définition de la dignité humaine

L'apport chrétien dans la définition unique de l'humanité, entendue comme un ensemble d'individus aux droits égaux et semblables, quelles que soient leur appartenance ou différences, est considérable. Pourtant, elle s'est installée très tardivement dans les mentalités. La découverte de l'Amérique en 1492, suscita de longs débats sur l'humanité des indiens d'Amérique.

Les colons, qui affluent en masse, découvrent des peuplades étranges, que les rois d'Espagne leur offrent d'acquérir en même temps que les terres à exploiter, à condition de les nourrir et de les convertir à la foi catholique. En 1510, le dominicain Bartolomé de Las casas, fils d'un compagnon de voyage de Christophe Colomb, nommé prêtre à St Domingue, va dénoncer le véritable génocide dont seront victimes les Indiens. Cette dénonciation donnera lieu à un vif débat sur la question de la nature humaine des Indiens. A cette époque, de nombreux intellectuels humanistes et théologiens ne considéraient pas les Indigènes comme des êtres-humains à part entière.

Mise à part une poignée d'humanistes, dont Montaigne, Bartholomé de Las Casas est presque le seul à défendre l'humanité des Indiens, et à ce titre, égaux des chrétiens, leurs frères en Christ.

### La philosophie des Lumières

Avec le siècle des Lumières, les humanistes vont impacter les textes juridiques et la Nation de leurs idées. Ils poursuivent deux ambitions. Premièrement, libérer les individus et la société de la religion, en créant un Etat impartial qui respecte et garantit la diversité des croyances. Deuxièmement, créer une

(Suite page 9)





société démocratique qui repose sur des individus libres et égaux en droit. Les lumières vont introduire les grands principes de Christ, refondés par la Raison dans les constitutions et les lois des Etats. C'est une révolution : la société doit exister sans référence au passé ni à la tradition. Cependant, ils oublient de donner la paternité de ces principes à Christ et en conséquence, ouvrent la porte à une future radicalisation.

Voltaire est croyant. Il va cependant lutter contre le discours théologique qui légitime la tyrannie des Clercs. Il prône une religion fondée sur la croyance en Dieu et en une éthique universelle inspirée des enseignements de Christ. Il va parler de la «tolérance» entendue de la part de l'autorité politique par rapport au religieux. «*Si vous voulez ressembler à Jésus-Christ, soyez martyres et non bourreaux*», lancera-t-il aux Clercs. Mais à force de prôner la Raison au détriment de Christ, on s'en éloigne de plus en plus...

Descartes va séparer la foi de la raison pour émanciper la philosophie de la théologie. Il cherche à donner un fondement rationnel à la connaissance. «*Je pense donc je suis*». Aux lois divines dictées par la Bible, Kant y substitue les impératifs dictés par la raison. Il va avoir une influence décisive dans la construction d'une morale laïque en parenté avec le message biblique. S'il saute aux yeux que la devise républicaine «liberté, égalité fraternité» est d'inspiration christique, elle devient, dans l'esprit des citoyens, fondée sur la raison. Le pas

est franchi vers l'Humanisme radical.

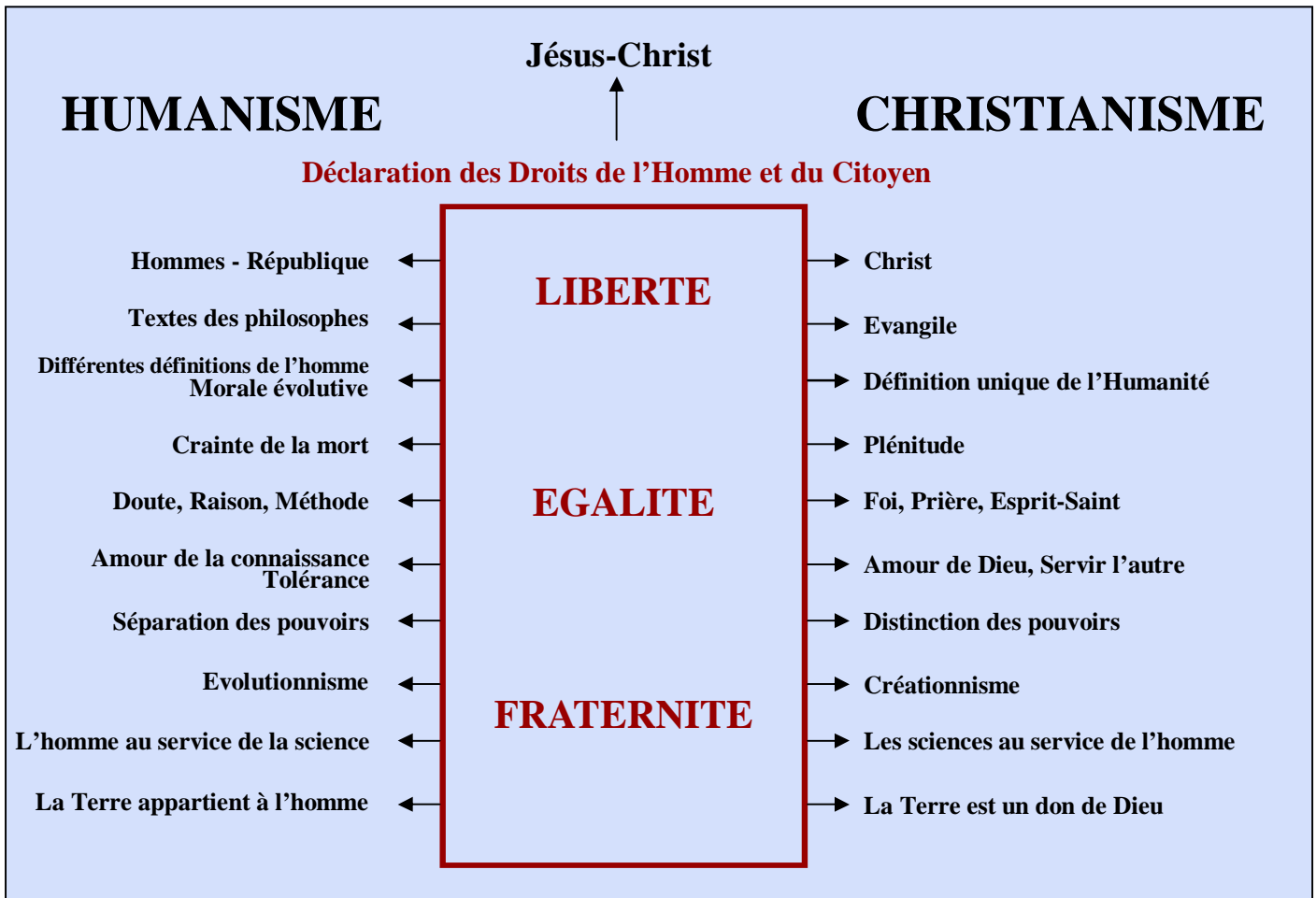
### L'Humanisme radical ou athée

Dieu n'est plus la référence, il devient une idée de la raison humaine, une croyance de l'homme. Selon Auguste Comte, la religion est le premier stade d'évolution de l'humanité. Le second stade est la raison critique. Au troisième stade, l'humanité s'interroge sur le comment des choses : c'est l'ère du positivisme et de la science. Le positivisme devient la nouvelle religion. Au XIXème siècle, les penseurs athées, tels que Feuerbach, Max ou Freud, s'engouffrent dans la brèche consistant à nier Dieu. Feuerbach rejoint Auguste comte et prétend que l'homme a inventé le concept de Dieu en projetant sur lui ses qualités. C'est le premier stade de l'humanité. Marx rejoint Feuerbach en ce que l'homme aurait créé en dehors de lui le concept de Dieu qui asservit l'homme. Toutefois, il ajoute que la religion est une protection de l'homme contre l'oppression économique. Elle est l'opium du peuple. Enfin, pour Freud, la religion est une aliénation psychique pour parer à l'angoisse de l'homme.

### Conclusion

La liberté, l'égalité et la fraternité sont des valeurs inspirées de la pensée de Christ. Cet homme nous a rappelé que sans aimer sincèrement Dieu et son prochain, elles seraient vouées à

(Suite page 10)



l'échec. L'histoire nous l'a d'ailleurs démontré. Ces valeurs ont été reprises et étudiées une première fois à la lumière des penseurs antiques pour être accessibles à tous et échapper à l'emprise doctrinale de l'Eglise de l'époque. Puis, elles ont été reprises par la République et les penseurs athées, au nom de la Raison et de la nécessité de séparer le spirituel du temporel.

La pensée humaniste radicale, aussi élaborée soit-elle, ne saurait nier leur paternité, ni le fait que ces valeurs sont universelles.

Notre mode de pensée moderne est donc né dans les valeurs chrétiennes qui permettent la conciliation de la foi avec la raison. Ainsi, Newton, Copernic, Kepler et Galilée, ont cherché à déchiffrer, par la raison, les lois de la nature instaurées par Dieu.

Le défi qui repose aujourd'hui sur les chrétiens laïcs ou non, en tant que citoyens porteurs du message de Christ, est de travailler à la restauration de son message, dans nos cœurs, dans nos mode de vie, mais aussi dans notre nation.

Les chrétiens peuvent désormais tirer les conséquences des leçons passées et agir pour faire revivre les valeurs d'amour, de solidarité, de respect de l'autorité des parents, de la famille et de la vie, non seulement sur le plan personnel mais également au sein des organisations humaines. Telle est la vision du Parti Républicain Chrétien (PRC) dont l'article 4.1 de la Charte précise :

«Notre Constitution actuelle repose essentiellement sur la déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen. Selon les propres mots de l'historien chrétien et homme politique hollandais Guillaume Groen van Prinsterer (1801-1876) :

“Bien qu'irréprochables en elles-mêmes et en rapport avec la source dont toute vérité émane, c'est-à-dire la Bible, les idées de 1789 sont devenues funestes, car elles étaient en liaison étroite avec l'incrédulité qui prédominait dans les esprits des instigateurs de la Révolution. Bien qu'à cette époque la situation de la France et de l'Europe appelait à grands cris une réforme, elle ne rendait ni désirable, ni même inévitable une révolution. Faut-il pour autant renoncer aux espérances de 1789 et réprouver de manière systématique la liberté, l'égalité, la fraternité, la tolérance, l'humanité, la légalité, ou le progrès ? N'y a-t-il rien de vrai dans ces idées révolutionnaires ?

Le supposer serait totalement absurde, car elles répondent en partie aux aspirations les plus nobles et aux désirs légitimes du cœur humain. Cependant, pour assurer notre bonheur, il ne suffit pas de répandre à profusion de belles maximes, en les séparant de la Vérité suprême qui seule peut les rendre efficaces. La Révolution qui les proclame les frappe de stérilité, ou pour parler plus exactement, les dénature.”

De toute évidence, ces idées, détachées de l'Evangile, sont totalement vouées à l'échec. Nous affirmons que l'Evangile est le recueil le plus achevé des droits et des devoirs de l'Homme. Il est donc évident d'en faire la source de toute constitution et de tout ordonnancement juridique et d'en conserver l'esprit pour en obtenir les fruits espérés».

L'Evangile n'est donc pas l'opium du peuple. Il n'est pas une fuite de la réalité, mais il devient un outil au service de l'homme pour le responsabiliser, le confronter à lui-même, à ses forces et faiblesses, à ses devoirs et à sa destinée. ■

## Le débat sur l'identité nationale est-il nécessaire ?

**Le débat lancé par Eric Besson sur l'identité nationale est-il nécessaire ? Et si tel est le cas, quelle est la définition d'un Français ? Existe-t-il des bons Français et des mauvais Français ? (Jean-Philippe WAGNER).**

La question de l'identité nationale est l'exemple même du débat piégé. Etrange hasard, cette affaire resurgit à moins de six mois d'une échéance électorale majeure (Régionales). Elle apparaît par ailleurs comme largement hors-sujet pour des Français majoritairement préoccupés par d'autres questionnements : l'emploi, le pouvoir d'achat, l'éducation, l'avenir des enfants, le poids des prélèvements obligatoires...etc.

Dans identité «nationale», il y a «nation». Or, cette notion n'a cessé d'être battue en brèche depuis des décennies, contrecarée qu'elle était par la mondialisation d'un côté et par la récupération démagogique dont elle était l'objet d'un autre. Peu importe finalement de savoir qui est digne d'être Français. Plus pertinente serait sans doute la question de savoir qui a envie d'être Français. Cette question est complexe, car elle

nous renvoie à nos propres comportements. Pour l'avoir vécu moi-même, nous pouvons nous sentir étranger sur une terre qui nous est pourtant familière par l'affectivité, les souvenirs, les racines familiales et culturelles.

L'identité française reste à réinventer chaque jour, un concept où l'étranger cesse d'être systématiquement un ennemi et où le Français «de souche» n'est plus considéré comme un repoussoir. Entre les deux, se dresse le champ immense de la compréhension culturelle, laquelle à mon avis ne peut faire l'économie du socle chrétien, à la fois terreau et ferment de notre civilisation en devenir. A une époque où chacun est en contact avec le monde, rien ne serait plus improductif qu'un repli frileux sur la vision idéalisée d'une identité nationale peu en rapport avec la réalité quotidienne. ■



## Une politique humaine et rationnelle

Extrait du discours prononcé par Paul OHLOTT, lors des troisièmes Universités d'été.

L'immigration est un sujet délicat, passionnel et conflictuel. C'est un sujet qui véhicule de nombreuses peurs et en particulier celle de l'insécurité. Les peurs sont si fortes que deux camps radicalement opposés se forment. Alain Morice, chercheur au CNRS, parle même aujourd'hui d'une « guerre à l'émigration », une guerre qui comporte son lot de morts.

Nous avons tous en tête ces boat-peoples où des milliers d'hommes et de femmes sont prêts à risquer leur vie pour s'enfuir de la misère et tenter illégalement une autre vie dans un pays riche. Cependant, si nous sommes appelés à mener une politique humaine, celle-ci doit être malgré tout rationnelle et non émotionnelle. Les médias savent nous émouvoir de manière très professionnelle, mais on ne gère pas un pays et une question aussi cruciale en se basant sur des histoires bouleversantes.

### La maîtrise des flux migratoires

La France est de longue date, un pays d'immigration. Cette immigration a joué un rôle important dans le peuplement, l'industrialisation, l'urbanisation et même en terme d'enrichissement culturel. La France est une mosaïque et la diversité doit être perçue, non comme un danger, mais comme une richesse. Néanmoins, pour qu'il n'y ait pas de basculement, pour que cette immigration demeure un apport positif et non une menace pour l'identité française, on se doit bien évidemment de maîtriser les flux migratoires. La politique d'immigration ne doit pas être une politique figée, mais elle se doit au contraire, d'être en parfaite

adéquation avec le contexte contemporain. De toute évidence, le contexte de la France du 21<sup>ème</sup> siècle est très différent de la réalité du 19<sup>ème</sup> ou de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. On le voit d'ailleurs dans les statistiques, en France, l'immigration dite de « main d'œuvre » ne représente plus que 4,7% des flux migratoires, alors qu'elle était de 80% en 1965.

On peut en déduire que la France ne présente plus un besoin réel immense en terme d'immigration. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille prôner une fermeture des frontières, percevoir tout étranger comme un danger, et proclamer une « immigration zéro » comme dans les années 70, mais cela impose effectivement une réelle maîtrise des flux migratoires, si on souhaite connaître, dans les années à venir, une bonne santé économique.

Quand je vois le véritable « malaise des banlieues » et les forts taux de délinquance liée à l'immigration, il me semble raisonnable d'accueillir moins d'étrangers et de s'occuper davantage de ceux qui sont déjà sur le territoire français. Donc, **limiter l'immigration non par peur de l'étranger, mais pour se consacrer davantage à l'intégration des étrangers présents en France, et afin de s'assurer une bonne santé économique.**

### Immigration choisie ?

Depuis 2002, le gouvernement en place prône une « immigration choisie ». C'est un concept à double tranchant. Personnellement, je suis favorable à ce concept, si on entend par « choisie », que certains pré-requis soient

(Suite page 12)



Paul OHLOTT

Journaliste  
Conseiller du PRC

## EN BREF !

Conférencier en islamologie et chargé de communication de l'Union des Nord Africains Chrétiens de France, **Saïd OUIBOU** a déclaré, lors de la table-ronde : *« Plusieurs facteurs peuvent jouer un rôle dans l'intégration des migrants. Tout d'abord, le travail, qui est un puissant facteur d'intégration sociale. Puis, il y a l'école, les associations culturelles et sportives, l'engagement social, politique et syndical, et celui qu'on oublie bien souvent : les conversions au Christianisme ».*

Concernant l'immigration irrégulière, Saïd OUIBOU préconise *« d'établir d'urgence un dialogue avec les pays d'Afrique de l'Est et du Nord, d'où une grande partie des migrants partent et transitent. (...) Il faut une coopération beaucoup plus étroite avec les Etats de la rive Sud pour combattre les passeurs, ces filières criminelles qui exploitent la détresse humaine ».*

Le troisième intervenant était **Joseph BINGUIMALE**, diplomate de la République Centre Africaine.

respectés par le nouvel arrivant. En effet, il est normal que les candidats à l'immigration manifestent un réel attachement à la France et souhaitent s'y intégrer le mieux possible.

En revanche, je suis défavorable à ce concept d'immigration «choisie», si on s'en sert pour piller les cerveaux des pays de départ. Dans certains pays, cette fuite des cerveaux s'avère tout simplement désastreuse. Il faut savoir que, lorsque le taux d'expatriation des personnes qualifiées est faible (<15%), les effets positifs l'emportent généralement sur les effets négatifs pour le pays de départ. C'est le cas pour des grands pays d'émigration comme la Chine, l'Inde, le Brésil, l'Indonésie, le Pakistan ou encore la Russie.

Mais, dans les Caraïbes ou dans de nombreux pays en Afrique, le taux d'expatriation des personnes qualifiées s'élève à plus de 30% et peut même parfois atteindre 70%. En conséquence, certaines professions connaissent une véritable hémorragie. Par exemple, si on regarde les 13 pays africains où la pénurie en personnel de santé est dramatique, ils ont des taux d'expatriation des médecins et autres professions médicales, supérieures à 50% !

**Donc, choisir des candidats à l'immigration qui aiment la France, veulent s'y intégrer et s'y investir, oui ! Mais choisir uniquement les élites des pays en voie de développement, en sachant parfaitement que cette politique va les condamner et les conduire au désastre, certainement pas !**

### Immigration et Islam

La question de l'Islam est délicate, mais cruciale. Les tensions avec l'Islam, au sein de la République française, existent depuis plus de 20 ans. On parle aujourd'hui de foulard et de burka. On parlait déjà du foulard en 1989 ! Ce n'est donc pas récent, mais de plus en plus préoccupant, parce que l'Islam et plus encore l'islamisme se développent.

Il faut quand même savoir qu'en France, tous les mouvements islamistes sont implantés et connaissent un essor. Bien que minoritaires pour le moment, ils sont chaque jour plus nombreux à rêver remplacer notre constitution par le Coran ! Et cette situation n'est pas acceptable. A titre d'exemple, l'Union des Organisations Islamiques de France (L'UOIF), qui rassemble plus de 300 associations islamiques, est le mouvement islamique le plus important en France. L'UOIF est la branche la plus importante du CFCM (le Conseil Français du Culte Musulman), l'unique organe officiel de dialogue avec l'Etat. Cette voix incontournable du monde musulman en France n'est autre que la voix des Frères Musulmans. D'ailleurs, cela n'est pas un secret, Tariq Ramadan est le petit-fils du fondateur des Frères Musulmans en Egypte.

Et pour vous donner une idée, on estime à plus de 55.000, le nombre d'islamistes actifs sur le territoire français. Je vous laisse imaginer les dégâts que cela peut occasionner.

**Soyons bien clair : Le PRC n'a pas vocation à imposer une religion unique – à savoir le Christianisme – et à interdire**

*(Suite page 13)*

## HISTORIQUE

- 1965 L'immigration du travail représente 80% des entrées.
- 1974 La France décide de fermer ses frontières. On parle d'immigration zéro.
- 1975 L'immigration du travail ne représente plus que 20% des entrées.
- 1977 Echec de la politique de rapatriement des étrangers (primes au départ).
- 1981 Le gouvernement Mitterandien ouvre des camps de rétention (clandestins).
- 1984 Le malaise des banlieues propulsent le Front National au devant de la scène.
- 1986 Etablissement de la politique des visas pour les pays du Maghreb.
- 1989 Début de l'affaire des foulards. Questionnement : Immigration/Islam.
- 1993 La loi se durcit pour la nationalité française et le regroupement familial.
- 1994 De nouvelles vagues d'attentats confortent l'idée d'un danger islamiste.
- 1997 La fin du 20eme siècle marque le début de l'immigration dite «choisie».

**les autres religions tel que l'Islam. Néanmoins, il me semble important de rappeler que respecter l'identité du pays d'accueil fait partie des pré-requis à l'immigration. La France est un pays judéo-chrétien, et doit le rester !** Les 5 millions de musulmans en France gardent bien sûr leur liberté de culte et de croyance, mais ne doivent pas imposer la charia ou placer la charia au-dessus des lois françaises.

Il ne doit y avoir aucune place en France et en Europe, pour la charia. Et nous devons être intransigeants sur le fait que tout prédicateur, qui ne respecterait pas le fondement judéo-chrétien de la France, l'identité française, doit être expulsé.

**Autant je suis persuadé qu'une immigration bien maîtrisée est une bénédiction pour la France, autant l'Islamisme est un véritable poison et un véritable danger pour notre identité, notre culture et nos valeurs.**

### L'immigration clandestine

La lutte contre les réseaux clandestins doit être une priorité, car il n'y a pas de maîtrise réelle des flux, si on naturalise toutes les personnes immigrées, qui sont parvenues illégalement sur le territoire français. La fermeture de Sangatte en 2002 ou le démantèlement de la jungle de Calais ne sont que de la poudre aux yeux. Le Gouvernement n'a, en aucun cas, réglé le problème des personnes exilées.

A l'heure actuelle, nous ne connaissons pas le nombre de «sans papiers» présents sur le territoire français. En la matière, les compteurs s'affolent et les chiffres peuvent passer du simple au quintuple (150.000 / 800.000). Il me semble donc indispensable de commencer par dénombrer les immigrés en situation irrégulière, de recenser leurs attentes, et de les aider au mieux et au cas par cas, tout en condamnant à de fortes sanctions pécuniaires et pénales toute personne favorisant l'entrée de clandestins.

### 700 millions d'euros par an

Il faut savoir que la lutte contre l'immigration clandestine coûte près de 700 millions d'euros à la France chaque année, dont 560 millions d'euros en masse salariale (11.482 postes) et 40 millions d'euros en frais d'éloignement. Les frais de fonctionnement des Centres de Rétention Administratives (CRA) sont colossaux. Je peux donc comprendre qu'Eric Besson, Ministre de l'immigration, déclare qu'il «*faudrait que les partisans du maintien des immigrés clandestins et des sans papiers sur notre territoire, se fassent connaître de manière à leur imputer directement le coût de ces tentatives d'insertion sur le montant de leur impôt sur le revenu*».

**Les immigrés ne fuient pas leurs pays sans raison. S'ils sont prêts à mourir, c'est qu'ils n'ont rien à perdre. Je me pose alors la question, ne pourrait-on pas utiliser ces 700 millions d'euros autrement ? A l'heure actuelle, cette somme colossale est une dépense et non un investissement. Une dépense qui ne cessera jamais, tant que l'on ne règlera pas le problème à sa source.**

La meilleure lutte contre les réseaux clandestins consiste à aider les pays de départ à se développer. Ne dépensons plus bêtement ces 700 millions d'euros, investissons-les pour permettre à l'Afghanistan et à de nombreux autres pays de quitter la misère dans laquelle ils sont embourbés.

Je suis favorable à l'expulsion des clandestins, si parallèlement, nous participons à éradiquer la misère, cause de nombreuses folies migratoires. Bien sûr, la France ne pourra pas, à elle seule, venir à bout de tous les problèmes du monde, mais elle doit faire sa part, de même que l'Union Européenne. Ne gaspillons plus ces 700 millions d'euros, utilisons-les de manière efficace. ■

## F.A.Q. : Le PRC est-il un parti religieux ?

(Chloé BOISSEAU). Découvrez d'autres questions/réponses sur le site du PRC : [www.prc-france.org](http://www.prc-france.org)



Le Parti Républicain Chrétien (PRC) choisit ouvertement de défendre les valeurs judéo-chrétiennes, en affirmant que l'Evangile est le recueil le plus achevé des droits et des devoirs de l'Homme. Certes, la Bible n'est pas un ouvrage de sciences politiques, mais son message offre un autre regard sur l'Homme et sur la société, duquel peut naître une alternative politique.

La religion se définit comme un rapport de l'homme à l'ordre du divin ou d'une réalité supérieure, tendant à se concrétiser sous la forme de systèmes de dogmes ou de croyances, de pratiques rituelles et morales. Au PRC, il n'est pas

question de débattre au sujet des dogmes et doctrines des différentes confessions chrétiennes ou plus largement encore, des autres religions.

Le Christianisme est bien évidemment une religion aux ramifications multiples. Mais le Christianisme est également un exceptionnel corpus de valeurs. Avec le Parti Républicain Chrétien, notre objectif n'est pas d'imposer la religion chrétienne en France ou de transformer notre pays en une théocratie, mais tout simplement de rassembler tous ceux qui défendent les valeurs chrétiennes, afin de gérer le pays selon une toute autre vision, d'autres fondements et d'autres priorités. ■

# Une réponse chrétienne à la crise

Extrait du discours prononcé par Jean-Philippe WAGNER lors des troisièmes Universités d'été.

Malgré plusieurs indicateurs récents plutôt encourageants et les propos rassurants de quelques experts annonçant la «sortie du tunnel» et le redémarrage de l'économie, il est malheureusement à craindre que la crise soit loin d'être terminée, du moins en France. De Jean-Claude TRICHET, président de la Banque Centrale Européenne (BCE) qui voit s'ouvrir devant nous «une longue route cahoteuse», au diagnostic pour le moins réservé du directeur général du FMI sur «une reprise timide, pas forcément créatrice d'emplois», rien de concret n'incite franchement à l'optimisme. Et cela nonobstant les mesures cosmétiques et les écrans de fumée déployés à grand renfort de communication par nos pouvoirs publics.

Ainsi, au registre des mesures conjoncturelles destinées à amortir, sinon à ralentir les effets de la crise, citons principalement :

- La prime à la casse, pour inciter à l'achat de voitures propres et soutenir le secteur de la construction automobile, dont les montants pourraient être revus à la baisse dans le budget 2010.
- Les primes et crédits d'impôts dédiés aux énergies vertes, annoncées elles aussi à la baisse.
- La baisse de la TVA dans la restauration, loin d'être appliquée partout et bien peu créatrice d'emplois.
- Les bons chiffres du bilan touristique 2009 en France, saisonniers par définition.
- Depuis le 1er janvier 2009, le dispositif de l'auto-entrepreneur, excellente mesure en elle-même dont la simplicité et la souplesse permet d'annoncer un nombre record de créations d'entreprises, mais qui dissimule mal la fragilité, le manque de formation et d'accompagnement des porteurs de projets.



Jean-Philippe WAGNER

Conseiller Régional (Lorraine)  
Conseiller National du PRC

Il y a également, ce que j'appelle les «écrans de fumée», artifices médiatiques visant à distraire (au sens latin du terme *distrahere* : séparer une partie d'un tout, détourner à son profit) l'attention de l'opinion publique, comme par exemple la menace d'une pandémie grippale, la taxe carbone au secours de la planète (et des finances publiques !), la mise en scène hollywoodienne du G20 de Pittsburgh, la situation en Iran, les dessous sordides de l'affaire Clearstream, ou bien encore le feuilleton à rallonge de la crise du PS.

**Alors, que faut-il penser et faire dans un contexte aussi incertain ? Tout d'abord, éviter que le pire n'advienne !**

En cette rentrée, plusieurs motifs de préoccupation légitime subsistent et contribuent à développer un climat anxieux, bien peu favorable au retour de la confiance.

Comme le risque non négligeable de voir le krack financier se transformer en krack social, provoqué par une accélération des fermetures ou des délocalisations d'entreprises et par l'augmentation massive du chômage qui en résulterait (y compris le recours au chômage partiel). Selon l'INSEE, au second trimestre 2009, le chômage a progressé de + 0,6 point en 3 mois, affectant ainsi 9,1% de la population active en Métropole et 9,5% en Outre-Mer, ce qui représente selon les normes comptables du Bureau International du Travail (BIT) : 2,6

*(Suite page 15)*



millions de chômeurs en France et même 3,7 millions, si l'on y intègre les personnes en activité réduite (catégories B et C). Rien qu'au mois d'août, 32.200 demandeurs d'emploi supplémentaires ont été comptabilisés, du jamais vu depuis la seconde guerre mondiale, selon un économiste de l'OFCE (Observatoire Français des Conjonctures Economiques).

Observons que parmi cet afflux de nouveaux chômeurs, les femmes et les jeunes sont plus particulièrement touchés. Dans la catégorie des 15/24 ans, l'augmentation du taux de chômage est passée en Métropole de + 1,6 % à + 23,9 %, dont un nombre très important de jeunes diplômés. Au second trimestre 2009, on dénombrait 662 000 jeunes actifs au chômage.

On vient de le voir avec la décision du chef de l'Etat d'étendre le RSA aux jeunes de moins de 25 ans, les pouvoirs publics promettent plus que jamais le secours de l'Etat-providence comme amortisseur social aux effets de la crise. Mais cet Etat-providence, hérité de la Libération et conforté par les «Trente Glorieuses», est aujourd'hui en crise profonde. Vue la situation financière du pays, la machine à redistribuer est à bout de souffle et, comme l'a démontré Hélène STROHL dans son livre «l'Etat social ne fonctionne plus», elle finit même par créer plus d'injustices qu'elle n'en répare. De plus, l'assistanat permanent dans lequel on enfonce une fraction croissante de la population, n'est pas une solution financièrement tenable ni humainement digne.

Seul l'emploi public et le niveau relativement satisfaisant de la consommation résistent encore, mais pour combien de temps ?

Une autre épée de Damoclès pèse lourdement sur nos têtes et celles des générations futures : celle du surendettement public. De François FILLON avouant en septembre 2007, qu'il était à la tête d'un Etat «en situation de faillite», à Nicolas SARKOZY déclarant en janvier 2008 à propos du pouvoir d'achat des Français : «qu'attendez vous de moi ? Que je vide des caisses qui sont déjà vides ? », un constat d'impuissance publique s'impose.

Depuis, les sommes colossales d'argent public injectées dans les plans anti-crise, de soutien aux banques et de relance keynésienne de l'économie, ont encore aggravé la situation. En la matière, quelques chiffres sont bons à rappeler :

- En 2009, le déficit public (« découvert » financier de l'Etat constaté à travers l'exécution de son budget annuel) est annoncé autour de 8,2 % du PIB (la richesse produite par la France en une année, soit actuellement environ 2000 milliards d'euros).
- Quant à la dette publique (total des engagements financiers souscrits par la France sous forme d'emprunts, capital + intérêts), elle devrait atteindre 84 % du PIB en 2010, un niveau record bien peu compatible avec nos engagements européens (les critères de Maastricht). Concrètement, cela représente pour chaque Français (nouveaux nés compris) une dette publique de 21 782 €

- Avec 214 impôts et taxes diverses (chiffre 2008), les prélèvements obligatoires s'élèvent à plus de 44% du PIB, ce qui fait dire à l'association Contribuables Associés, qu'un Français ne commence à travailler exclusivement pour lui et pour sa famille qu'aux alentours du 15 juillet... !
- Quant aux dépenses publiques, elles pèsent pour presque 53% du PIB. La France emprunte de plus en plus sur les marchés financiers, non seulement pour financer ses dépenses d'investissement (ce qui n'est pas choquant), mais aussi ses dépenses courantes de fonctionnement (refinancement de la dette publique, rémunération des fonctionnaires provisionnement de leurs droits à retraite).

Aggravant de la sorte son endettement, notre pays risque de voir sa notation financière se dégrader, ce qui entraînera inéluctablement une moindre confiance dans la signature de l'Etat français et dans sa capacité à honorer ses engagements. Cette situation nous permettra de continuer à emprunter, mais à des taux sans cesse plus élevés. Ce cercle vicieux peut nous conduire à une forme de «banqueroute sournoise» (l'expression est de l'économiste Michel LUTFALLA), voire à la banqueroute tout court, comme l'a déjà connu l'Argentine, et selon le scénario prémonitoire décrit en 2006 dans l'ouvrage de Philippe JAFFRE et Philippe RIES : «le jour où la France a fait faillite».

### **Mettre à profit la crise pour réfléchir au sens et faire évoluer nos comportements**

La psychologue Marie de HENNEZEL nous rappelle opportunément que dans la pensée chinoise, le mot «crise» s'écrit à l'aide de deux hexagrammes, l'un signifiant «chaos» et l'autre «chance». Ainsi et même dans la douleur, une reconstruction peut émerger d'un désordre, ce que l'économiste SCHUMPETER a contribué à théoriser sous le nom de «processus de destruction créative». Appliquée à la situation actuelle, voyons comment cette épreuve qui nous est imposée, peut être positivée, en étant l'occasion d'explorer quelques pistes pour un vrai changement et un mieux vivre ensemble.

D'abord ce qui est la portée de chacun d'entre nous, comme contribuer par nos actes ordinaires à créer un climat propice à la confiance. Car la réalité que nous vivons quotidiennement, n'est pas le résultat de la fatalité, mais bien celui de nos propres comportements. Il n'est pas utopique de penser que nous pouvons transformer positivement notre environnement.

Avant même d'être financière puis économique, de nombreux analystes sont aujourd'hui d'accord pour dire que cette crise est d'abord une crise éthique, une crise des valeurs. Si beaucoup y ont vu la révélation d'une tare congénitale du Capitalisme ou le constat d'échec définitif du Libéralisme (qualifié pour la circonstance d'ultra), d'autres plus réalistes se contentent de vouloir «moraliser le Capitalisme». C'est du moins la position officielle de la France et la ligne de conduite

(Suite page 16)

des deux sommets du G20, initiée à Londres en avril et confirmée en septembre à Pittsburgh.

Or, ne serait-il pas préférable de parler de moralisation des capitalistes ? Car c'est bien l'homme qui fait l'économie et non l'inverse. Et qui dit Capitalisme dit capital, donc accumulation de l'épargne sur le long terme, processus impensable sans l'établissement durable d'une confiance préalable et réciproque. On est bien ici au cœur du problème, tel que l'a soulevé le Parti Républicain Chrétien (PRC) dans sa Charte des valeurs et sa Ligne politique. La vision que nous exprimons ne s'articule pas autour d'un système théorique, mais à partir d'une relation retrouvée entre les hommes.

**Seule une dynamique vertueuse reposant sur la solidarité, l'honnêteté, la recherche du bien être d'autrui, engendrera une confiance croissante entre les opérateurs économiques et les citoyens.** La confiance implique aussi un management à visage humain et sur-mesure du personnel, lequel constitue la première richesse des entreprises. Celles-ci ne doivent plus être seulement des lieux où s'exacerbe l'obsession de la concurrence et de la rentabilité à tout prix, au détriment des relations humaines. Cela peut conduire, comme on le voit chez France Telecom, à la dépression et au suicide des plus fragiles.

Enfin, la confiance passe par la persuasion et non la contrainte, laquelle condamne à l'échec toute pédagogie du changement. A cet égard, il faut souligner le rôle primordial de l'enseignement et de la formation, domaines dans lesquels on assiste trop souvent en France à une stigmatisation, voire à une désinformation, visant tout ce qui touche au monde de l'entreprise, aux disciplines économiques et financières. Fort heureusement, des associations comme **Positive Entreprise** font un travail remarquable pour préparer les jeunes à une meilleure intégration dans les entreprises et réciproquement, en incitant celles-ci à leur réserver toute la place qu'ils méritent.

Dans la société consumériste qui est la nôtre, les consommateurs sont devenus un vrai pouvoir, ou plutôt un contre-pouvoir face aux nombreux défauts de ce système. En lien direct avec une préoccupation environnementale bien comprise, la consommation éclairée peut devenir un puissant levier anti-crise et un créateur de lien social.

**Produire et consommer localement des denrées alimentaires issues d'une agriculture saine, réduire les temps de transport et ainsi les consommations d'énergie en favorisant des circuits de production courts et non délocalisables à l'échelle des régions, court-circuiter certains intermédiaires inutiles et coûteux en encourageant la vente directe, développer l'échange de biens et de services à travers les SEL (Systèmes d'Echanges Locaux), créer des labels de qualité et de proximité (comme le label italien «zéro kilomètre» attestant d'une production et d'une consommation entièrement relocalisées), autant d'idées à mettre en œuvre au service d'une meilleure qualité de vie et de l'autonomisation d'une économie alternative aux excès de la mondialisation.**

Quelque part providentielle, la crise économique et financière qui nous frappe depuis l'automne 2008 doit être une formidable occasion de réfléchir et de nous remettre en question, à la lumière des valeurs judéo-chrétiennes dont nous sommes fièrement porteurs. C'est aussi une invitation forte faite aux Chrétiens à s'investir politiquement dans les affaires de la Cité. Soyons dans le monde à défaut d'être du monde. Place à l'innovation, à l'audace créatrice, à l'imagination, celle que le mouvement de Mai 68 voulait «au pouvoir» et que nous nous voulons mettre au service de la transformation des cœurs. Oui avec le Parti Républicain Chrétien (PRC), sa vision et les outils qu'il développe, soyons de ceux qui en toutes circonstances gardent l'espoir et portent l'espérance. ■

**PLUS** Lire le discours complet sur le site du Parti Républicain Chrétien : [www.prc-france.org](http://www.prc-france.org)

## Distribuez le magazine Alternative Chrétienne !

- 2 exemplaires : 3€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 5 exemplaires : 8€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 10 exemplaires : 13€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 25 exemplaires : 25€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 50 exemplaires : 45€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 100 exemplaires : 85€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 250 exemplaires : 200€ TTC (Frais de Port Inclus).
- 500 exemplaires : 375€ TTC (Frais de Port Inclus).
- DON** : Je tiens à vous soutenir en ajoutant un don de .....€.

Nom et Prénom	.....
Adresse	.....
	.....
Téléphone	.....
	.....
Email	.....

Je renvoie ce coupon à **Alternative Chrétienne**  
6 Avenue des Marots A27 - 31770 Colomiers

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de  
AOLL